

LE CADRE D'AMELIORATION D'UNE BASSE-COUR POUR PONDEUSES

Höfner Marlene, Fölsch Detlef W.

Universität Gesamthochschule Kassel / Witzenhausen, Fachbereich Landwirtschaft, Internationale Agrarentwicklung und ökologische Umweltsicherung -Fachgebiet Nutztierethologie und artgemäße Tierhaltung
D-37213-Witzenhausen

Résumé

Deux recherches ont eu lieu au printemps et en été 1995 sur le comportement des poules dans deux basse-cours. Il s'agit en outre lors de ces recherches de déterminer les besoins nécessaires de ces poules. L'objectif consiste à partir des expériences et de différentes littératures d'exploiter un parc à basse cour dans un bon environnement naturel (plantes, insectes, vers de terre). La bonne gestion, le nombre des poules, l'étendue et la situation géographique de la ferme, la qualité du sol, le climat, l'hygiène sont des facteurs importants qui peuvent influencer le rendement. Ce sont les facteurs qu'on retrouve à la station de recherches de l'université sur laquelle se trouvent plantées différentes variétés d'arbustes en 1996. Ces plantes comestibles sont à la disposition des poules. En outre, l'existence de bains de sable contribue à la qualité du plumage.

Abstract

In the spring and summer of 1995 two investigations about laying hens on free range-systems took place. The purpose was to get clues about the needs of chickens. Supplementet by literature and practitonars' experience it was possible to get hints how to optimize a free-range-area that supplies natural (plants, insects, worms), places to rest, shade and shelter from wind and birds of prey. Also the farm management, the numner of hens, form and size of the area, soil and climate and - last nost least - financial, hygienical and ecological aspects are important. On an experimental area of the Ghk an example for this was realised in 1996. The area was structured by special plants that can be used by hens or / and humans; the form of plantation allow an easy handy. Moreover, places for sand bathes and manure and manure heaps were put in to enable the hen's natural behavior.

Introduction

Les poules passent 40 à 60% des heures de la journée à la recherche de la nourriture. Les concentrés pour volailles préparés dans l'industrie arrivent certes à satisfaire rapidement la satiété physiologique des poules mais ne peuvent pas remplacer le besoin instinctif à la recherche continuelle d'aliments. Il en résulte des anomalies de comportement comme picorer les plumes et le redoutable cannibalisme. Une basse-cour - où la poule peut grapiller librement - offre une possibilité d'atténuer la manifestation de ces anomalies. En outre le changement climatique est très important pour augmenter la capacité de résistance des poules. Malheureusement les besoins des poules ne sont pas pris en considération dans la plupart des cas, car le modelage de la basse-cour ne répond pas suffisamment à leurs exigences.

1. Les besoins des poules

Nous avons étudié premièrement le comportement de 1200 pondeuses sur une prairie d'une surface de 0,6 ha. Nous avons remarqué que les poules se regroupaient le plus souvent à la porte d'entrée du poulailler et principalement le plus proche possible aux endroits où pousse un peu de verdure. Ainsi les surfaces proches du poulailler deviennent tondues tandis qu'au fur et à mesure qu'on s'y éloigne, la verdure pousse d'avantage.

Pour mieux déterminer l'environnement idéal qui conviendrait aux poules, nous avons observé un petit groupe de poules en été et en automne 1995 pendant 3 mois. Ces observations ont eu lieu dans une basse-cour bien structurée dans laquelle se trouvaient non seulement des buissons et arbustes mais un tas de fumier.

Ces observations avaient pour but de rechercher les plantes, les insectes et les endroits que les poules

appréciaient. D'après ces observations, une bonne basse-cour doit répondre aux besoins naturels des poules. Ces observations ont démontré:

- que les poules avaient des préférences pour certaines qualités d'aliments. Ces préférences variaient en fonction des saisons, des différentes phases de la végétation (les plantes pauvres en cellulose sont les plus estimées). L'état du sol et le climat changeaient aussi ces préférences. Le sol mouillé excitait les poules plus à gratter le sol à la recherche des vers de terre et d'autres organismes vivants dans le sol.
- qu'il y avait une différence dans le choix des aliments entre les poules. Cette différence variait selon l'âge, la durée de la ponte, de la couaison, de la saison, etc.
- que les poules préféraient les aliments auxquels elles sont déjà habituées. Elles passent toute la journée à la recherche des aliments.
- que les poules préféraient le plus souvent les endroits où elles pouvaient jouir d'un repos, prendre un bain de sable, un bain de soleil et entretenir leurs plumes (cette manière de se comporter s'exerçait en groupes, à la même heure et au même endroit protégé et caché entre les buissons).

A partir de ces observations, des littératures et en tenant compte de l'évolution des poules suite à leur domestication, on peut en déduire les facteurs qui déterminent l'environnement idéal des poules. Ces facteurs sont:

- Une alimentation riche et variée de provenance animale et végétale.
- Un environnement structuré avec points de repère servant aux poules à s'orienter
- Un lieu de repos protégé pour que les poules prennent des bains de sable, un bain de soleil et autres soins.
- Une protection contre les rapaces, les rayons radieux du soleil et le vent.

2. Structuration d'une surface selon les travaux nécessaires liés à son exploitation

Les basses-cours doivent être simples. Les coûts de construction et de travaux ne doivent pas être exhaustifs.

Les problèmes d'hygiène (les parasites, la saleté des oeufs) et les problèmes écologiques doivent être minimisés. Partant de ces données, il s'agit de restructurer au printemps 1996 la basse-cour de la station de recherches de l'université de Kassel. Le but est d'optimiser son exploitation en tenant compte de l'environnement naturel des poules.

Dans le parc mesurant environ 0,6 hectare, sont répartis 2 groupes de pondeuses hybrides de 600 poules vivantes dans un poulailler aménagé, construit sur le modèle suisse appelé "voléage".

Sur le parc étaient installés les éléments suivants :

2.1. La plantation des arbustes

Les arbustes protègent les poules contre les oiseaux de proie, les rayons radieux du soleil et le vent. Une surface bien structurée mène à une meilleure répartition des poules. L'offre des aliments est d'une part d'origine végétale (les gazons, les feuilles et les fruits des arbustes) et d'autre part d'origine animale (insectes et vers de terre). Ces différents avantages liés à la plantation des arbustes permettent d'une part d'éviter le regroupement des poules et d'autre part de réduire la concentration de nitrates aux voisinages du poulailler. Les arbustes sont plantés en rangées qui ne doivent pas être trop serrées de manière à former un lieu favorable à la ponte. Les avantages qu'on en tire sont:

- L'espace entre les haies permet d'une part le déplacement de la tondeuse et d'autre part le transport (fumier,sables).
- La basse-cour est facilement divisible en 2 ou 4 parties. Cela permet la régénération tour à tour des gazons.
- L'orientation Nord-Sud de la plantation permet l'ensoleillement d'une grande partie de la basse-cour, ce qui favorise la désinfection naturelle par les rayons ultra-violet du soleil.
- Les poules sont mieux attirées jusqu'au fond de la basse-cour et les alentours du poulailler sont moins usés.

L'intervalle entre les rangées mesure 6 jusqu'à 8 m. Cela favorise le déplacement de la tondeuse. En outre les rangées ne doivent pas se séparer les unes des autres de 50m car les poules ne trouvent pas une protection à l'air libre

La mise en place et le développement des plantations

Le climat de Neu-Eichenberg Dorf où la station expérimentale de l'université est implantée, est rigoureux et limite le choix des espèces végétales. Nous avons choisi des arbustes fruitiers, de tailles petites et moyennes dont les fruits d'après les observations antérieures étaient consommés par les poules. Les fruits de ces arbustes sont aussi comestibles pour les hommes. Les noisetiers et les lilas sont plantés selon la direction Nord éventuellement Nord-Est contre le vent. Les différentes espèces végétales qui sont plantées sont:

Espèces végétales	Nombre d'arbres
Berberies thunb	10
Sambucus "haschberg" (variété cultivée)	10
Prunus cerastifera	10
Aronia melianocarpa	30
Viburnum opulus	10
Cornus mas	2
Amelanchier ovilis	5
Rosa (plusieurs variétés)	28
Mahonia	10
Rubus ideaus (plusieurs variétés)	8
Corylus (variété cultivée)	20
Syringa	5
Malus superr	2
Ribes (variétés)	50
Juniperus squamata	5
Douglasie	1

En raison de la longue durée de l'hiver 1995 / 1996 les arbustes n'ont été plantés qu'à la fin du mois d'avril. Cela a entraîné par la suite la taille d'un grand nombre de pousses. Le grattage des racines s'effectue aux voisinages du poulailler et après chaque arrosage. Pour éviter le redoutable « mise à l'état nu » des racines lié au grattage des poules, nous avons posé des pierres sur les racines. Pour empêcher l'endommagement des jeunes bourgeons, nous avons dû entourer les arbustes de filets. Cette expérience n'a pas réussi car les poules arrivaient à passer leurs pattes à travers les filets. Nous avons dû alors protéger les arbustes en les entourant de couvertures en toison dont les sommets sont ouverts à l'air libre. Cela permet aux arbustes de grandir sans qu'ils ne soient plus endommagés. Après l'éloignement des couvertures, malgré que les premières feuilles soient piquées par les poules, le développement des plantes n'est pas affecté. Il

en résulte naturellement la formation des arbustes de grande taille sous lesquels les poules viennent se reposer. Le même résultat pourrait être obtenu si après la taille, on laissait une ou deux pousses longues à chaque arbuste.

2.2. Bains de sable

Le bain du sable contribue aux soins des plumes et à l'amélioration du bien-être des poules.

Des caisses couvertes, ayant une surface de 1,5 m x 1,0 m sont protégées des 2 cotés contre le vent et placées dans chaque basse-cour. Pour tester le choix préférentiel des poules, on a mis séparément dans chaque caisse du sable et de la terre locale.

2.3. Le compostage de fumier

Le parc est divisé en 4 basses-cours. Une caisse de fumier en bois mesurant 2m x 1 m est placée respectivement entre deux basses-cours. Les deux caisses étaient remplies de fumiers de brebis déjà compostés.

Après la phase chaude du compostage, des vers de genre *Eisenia foetida* se multiplient dans le fumier et constituent une source supplémentaire de protéines pour les poules. Pour éviter le pillage des vers par les poules, il est conseillé de couvrir partiellement les caisses.

Références

Fölsch, D. W.: Guide pour l'élevage de poules en libre parcours et la construction d'un poulailler Wirz-AG, CH-Aarau 1985

Höfner, M., Fölsch D.W. Optimizing an Outside-run for Laying-hens. 11th IFoAm International Scientific Conference, Copenhagen 1996.

Remerciements

Les auteurs remercient cordialement Mr David Djadjaglo pour la traduction soignée.

Ce projet est supporté grâce aux dons généreux des sociétés » Schweizer Tierschutz STS « et » Zürcher Tierschutz «